

ROMANS-SUR-ISÈRE

HOMMAGE

Des Justes parmi les Nations



Les filles de Victorine et André Berger ont reçu, hier, la médaille des "Justes parmi les Nations" remise à leurs parents à titre posthume pour avoir sauvé pendant la guerre Walter Bettelin, un jeune Juif allemand, au péril de leur vie.

L'État d'Israël, ainsi que l'institut Yad Vashem ont honoré, hier, un couple de Romains pour leur comportement exemplaire au cours de la seconde guerre mondiale. Le consul adjoint d'Israël, Michèle Segev, et le président du comité français Yad Vashem pour le Sud de la France, Robert Mizrahi, ont remis à titre posthume la médaille et le diplômes des "Justes parmi les Nations" à Victorine et André Berger. Ce, lors d'une cérémonie empreinte d'une vive émotion, en fin d'après-midi, en mairie de Romans. Ce sont les filles des époux Berger, Yvonne Bourdat-Berger et Geneviève Berger, qui se sont vu remettre cette distinction décernée à leurs parents

pour avoir sauvé Walter Bettelin. Comme a tenu à le rappeler le maire de Romans, Henri Bertholet : « *Nous célébrons aujourd'hui le courage des époux Berger. Des Romains qui ont comme d'autres contribué à sauver des Juifs de la persécution* ». D'ajouter : « *Si la France officielle durant ces années de guerre a prêté main forte à l'occupant nazi, beaucoup de gens ont eu une attitude héroïque. Et ce sont celles-là dont il faut se souvenir* ». Précisons, ainsi que l'a souligné Robert Mizrahi, que cette distinction est décernée par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs sous l'occupation, au péril de leur vie.

Le symbole de la gratitude

Originaire de Hambourg et âgé de 18 ans, Walter Bettelin s'est réfugié en France en 1939, pour y rejoindre son père. Après être passé dans plusieurs camps, d'abord en tant que réfugié allemand, puis comme Juif, il réussit à être transféré au camp des "Milles" dans les Bouches-du-Rhône. Où, grâce à une permission de sortie, il peut rejoindre son père à Nice. C'est là qu'il va faire la connaissance de la famille Berger. Ayant francisé son prénom, il échappe de justesse à un destin tragique et suit les Berger à Romans. Ceux-ci possédant un magasin de tissu. Tandis que son père est déporté à Auschwitz, Walter devenu Jacques s'occupe du jardin des Berger et

demeure ainsi caché, avant de prendre le maquis. À la libération de Romans, il revient travailler dans le magasin de tissu, se marie et fait sa vie dans la cité de Jacquemart. Henri Bertholet de déclarer que cette médaille est sans doute la plus haute distinction accordée par l'état d'Israël à des non Juifs. Et permet de manifester symboliquement leur gratitude. « *L'exemple de Victorine et André Berger honore notre cité* », conclut le premier magistrat romain. Désormais, le nom des Berger est inscrit dans la pierre au mémorial du nom de Yad Vashem à Jérusalem à côté de tous les "Justes parmi les Nations".

Gensl HOXHA ■